

Toltec *way of life*

L'art de vivre sa divinité

par Muriel Rojas

La sagesse ancienne des Toltèques nous enseigne que « si le mental fait l'homme, l'art révèle le dieu ». Le monde d'aujourd'hui manquerait-il de poésie et d'inspiration ?



crédit photos : DLR

Il était une fois un peuple fort sage appelé Toltèque. Versés dans la philosophie et dans les arts, ces Mexicains anciens pensaient qu'à l'origine des souffrances humaines se trouvait une incapacité à trouver les mots justes pour exprimer nos perceptions et nous relier au donneur de vie, Ometeotl.

Ometeotl, Seigneur de la dualité

Ometeotl, le Seigneur de la dualité, était à la fois masculin et féminin. Capable de s'autoféconder, il s'était décomposé en dieux, fragments à partir desquels avait été engendrée l'humanité. Les Toltèques en conclurent qu'en tant que manifestation incarnée – mais sexuellement polarisée – de Dieu, l'homme était appelé à développer ses polarités énergétiques mâle et femelle pour se féconder lui-même psychologiquement. Mais refléter Ometeotl dans la dimension

matérielle demandait que l'homme polisse son miroir (l'ego). Quels outils utiliser pour se faire ? De spéculations intellectuelles en expériences, les Mexicains anciens parvinrent à la conclusion que seule la poésie, essence des arts, s'avérait pertinente pour communier avec Ometeotl et apprendre de lui. Sublimant les mots et les images, transcendant le temps, la voie des chants et des fleurs⁽¹⁾ leur révéla l'immensité de la conscience humaine. Elle leur enseigna à enchanter le monde, à le soigner, à le chérir, favorisant ainsi le projet d'Ometeotl à leur égard : l'intégration harmonieuse de l'homme dans l'ensemble du vivant. Les Toltèques postulèrent alors que celui qui choisit de développer son talent de poète devient un diseur de vérité dont le corps se divinise ; son être divin animant sa chair, il devient un photophore à la lumière inextinguible.

L'homme accompli

L'homme accompli pour les Toltèques n'était donc pas celui qui a dompté son mental, mais celui qui s'ouvrant à la beauté du monde par sa sensibilité excellent à la traduire dans sa vie sous la forme d'œuvres d'arts, que celles-ci soient façonnées à partir d'actes, de mots ou de terre. Il était l'artiste qu'un niveau de spéculation philosophique et de conscience élevé portait à rechercher la perfection formelle au-delà de l'esthétique, non comme une preuve de culture, mais comme un art de vivre à l'octave la plus subtile son humanité.

Les siècles ont passé, les Toltèques ont disparu, mais leur esprit a survécu jusqu'à nos jours grâce à leurs descendants et disciples. En faisant de leur nom un synonyme d'artiste puis en créant le terme de Toltecayotl⁽²⁾, ils nous ont transmis un enseignement universel : si le mental fait l'homme, l'art révèle le dieu.

C'est aux pèlerins de la voie des chants et des fleurs qu'est dédiée cette rubrique. Puisse-t-ils y partager et y puiser les matériaux qui enchanteront le monde de demain. ■

**Le poète,
diseur
de vérité.**

(1) La poésie.

(2) littéralement « Toltéquité » ; nous pourrions dire aujourd'hui « Toltec Way of life » ou encore « Toltèque Attitude ».

MÉDITATION GUIDÉE

Tempo, le grand Mohai

par Muriel Rojas

Installez-vous confortablement.
Portez votre attention sur votre respiration.
Sentez l'air qui rentre par vos narines,
gonfle votre ventre, vient s'infiltrer au plus
profond de votre corps. Cet air qui traverse
les tissus jusqu'au niveau des cellules et
qui vient débusquer, chasser tout ce qui vous
parasite pour l'emporter sur votre expiration.
Sentez sur chaque cycle de respiration complet
à quelle profondeur l'air s'infiltrer, nettoie,
détend et emporte sur l'expiration.
Percevez vos points d'appuis avec le sol,
sentez comme votre corps s'abandonne
de plus en plus profondément, combien
il se sent soutenu par la terre.
Et puis sentez l'air, toujours cet air qui rentre
à travers vos narines et qui vient vous emplir.
Un air chargé d'énergie.
Sentez ce souffle venu du ciel, un souffle
chaud, doré. Un souffle qui vous emplit.
Percevez sa couleur, sa chaleur.
Et laissez ce souffle agir à l'intérieur
de vous pour vous emmener loin,
très loin dans l'espace et dans le temps.
Au commencement du monde...
Dans cet espace-temps sacré, originel,
ce moment où la terre était nue.
Au commencement était le désert.
Puis Tempo, le grand mohai au souffle d'or,
souffla sur la terre. Le souffle divin venu du
ciel descendit sur la terre, dansa sur sa surface,
s'engouffra à l'intérieur et rendit la terre fertile.
De ses sillons surgirent les arbres,
les montagnes, les herbes. Puis, comme des
champignons, poussèrent les hommes de terre.
Animés par le souffle d'or de Tempo,
Tempo le grand mohai, leur dit:
« Levez-vous petits géants de terre,
petits géants de pierre. Courrez,
prospérez, bougez, aimez,
construisez. Mon souffle vous
anime ! Chaud, doré, magique, mon
souffle d'or vous ancre dans la terre.
Comme un baiser brûlant, le sceau
d'une lignée ». Ainsi naquit l'humanité.
Une humanité qui continua à croître
et dont les maillons s'enchaînèrent
jusqu'à vous.
Sentez à l'intérieur de vous, au plus profond
de vous ce souffle d'or. Ce sceau de lignée
inscrit au plus profond de votre être.
Percevez ce jaune lumineux, chaud,
cette conscience à l'intérieur de votre corps.
C'est le souffle du grand mohai qui s'est installé
en vous, qui anime votre corps-matière.
Ce jaune lumineux, qui vous révèle
à vous-même, qui met en lumière



Illustration : dessin réalisé par Muriel Rojas lors de l'un de ses ateliers.

les particularités de votre corps-matière.
Mais aussi de votre identité de surface,
votre personnalité, votre ego.
Prenez conscience de ces multiples facettes
éclairées par le souffle d'or du grand
mohai en vous.

Ne retenez rien, laissez-vous traverser
par ce souffle, laissez-le agir en vous.

Ouvrez-vous, devenez canal...

Abandonnez-vous au souffle,
à la lumière.

Devenez créature consciente
du grand mohai, trait d'union
entre l'esprit et la matière,
entre la terre et le ciel.

Puis, tout en gardant prégnantes
ces sensations, ces nouvelles prises
de conscience, cette qualité d'énergie en vous.

Reprenez conscience de votre corps
et de l'endroit où vous vous trouvez.

Reportez à nouveau votre attention
sur votre respiration.

Sentez comme vous respirez
en harmonie avec l'univers.

Puis lentement, à votre rythme, vous pourrez
revenir dans l'instant présent, dans votre corps.

Et lorsque vous le sentirez, vous pourrez
vous étirer et ouvrir les yeux. ■

**Le souffle
d'or du grand
mohai
en vous.**



PORTRAIT

Muriel Rojas s'intéresse très jeune aux spiritualités du monde (en particulier préhispaniques) et aux pratiques chamaniques. Elle étudie le théâtre japonais, puis les arts plastiques avant de se consacrer à la thérapie transpersonnelle. Elle développe des ateliers d'expression de soi par l'art, de créativité et accompagne des particuliers. Elle est également rédactrice du bulletin du GRETT (Groupe de Recherches en Thérapie Transpersonnelle).
<http://refletsmrz.blog4ever.com>